



Pour le meilleur ou pour le pire, les pas de l'humain ont toujours été guidés par une inébranlable curiosité, un insatiable désir de savoir ce qu'il y a «de l'autre côté».

— Raphaëlle Boitel

Biographies

Le Groupe acrobatique de Tanger, créé en 2003 par Sanae El Kamouni, renouvelle l'acrobatie traditionnelle marocaine via la création contemporaine. Son spectacle *Taoub*, écrit par Aurélien Bory, a été joué plus de 500 fois, faisant naître le cirque contemporain au Maroc. L'association HALKA porte aujourd'hui le projet, mêlant tradition, innovation et engagement culturel.

Raphaëlle Boitel intègre à 8 ans l'École nationale des arts du cirque Fratellini et travaille avec James Thierrée pendant 12 ans. Elle s'illustre notamment dans *La Symphonie du Hanneton* et *La Veillée des Abysses*. Actrice, metteuse en scène et chorégraphe, elle crée en 2012 la compagnie L'Oublié(e) dont le travail mêle plusieurs disciplines artistiques : théâtre, cirque, danse, musique et cinéma à travers un travail de lumière ciselé. Un langage physique inscrit dans un univers visuel qui s'écrit dans les trois dimensions du plateau et s'adresse à tous les publics. Les Célestins ont accueilli ses spectacles *La Chute des anges* en 2023 et *Ombres* portées en mars 2025.

À découvrir aux Célestins

La guerre n'a pas un visage de femme

Svetlana Alexievitch / Julie Deliquet

En 1941, quand le pacte germano-soviétique est rompu, 800 000 femmes s'engagent dans l'Armée rouge. Une adaptation poignante du roman de la prix Nobel de littérature sur cette histoire oubliée.

“Julie Deliquet livre un de ces uppercuts salutaires dont le public ressort sonné, mais grandi.” *Le Monde*

21 — 31 JANVIER

Grande salle, durée 2h30

+ **Rencontre Télérama** avec Julie Deliquet

VENDREDI 23 JANVIER À 18H

Le Grand Sommeil

Marion Siefert

Une exploration sensible du passage de l'enfance à l'âge adulte. Un spectacle troublant et puissant qui questionne notre regard sur la jeunesse.

“Un petit chef-d'œuvre [...] qui interroge la violence du monde des adultes.” *Libération*

22 — 31 JANV. 2026

Célestine, durée 1h
en famille dès 14/15 ans

Dispak Dispac'h

Patricia Allio

En dix ans, plus de 40 000 personnes sont mortes en voulant traverser la Méditerranée. Et si le théâtre pouvait être un lieu de lutte, de résistance ? Une expérience engagée et émouvante, en prise avec l'actualité.

“Un moment rare, proprement hors du commun.” *La Terrasse*

28 — 31 JANVIER

à l'ENSATT, durée 2h30

Cavalières

Isabelle Lafon

Aimer les chevaux, veiller sur Madeleine et ne pas apporter de meubles. Dans cette colocation atypique, une famille inattendue se crée autour d'une enfant toujours hors champ. Un théâtre libre et audacieux où, une fois encore, des femmes se tiennent debout.

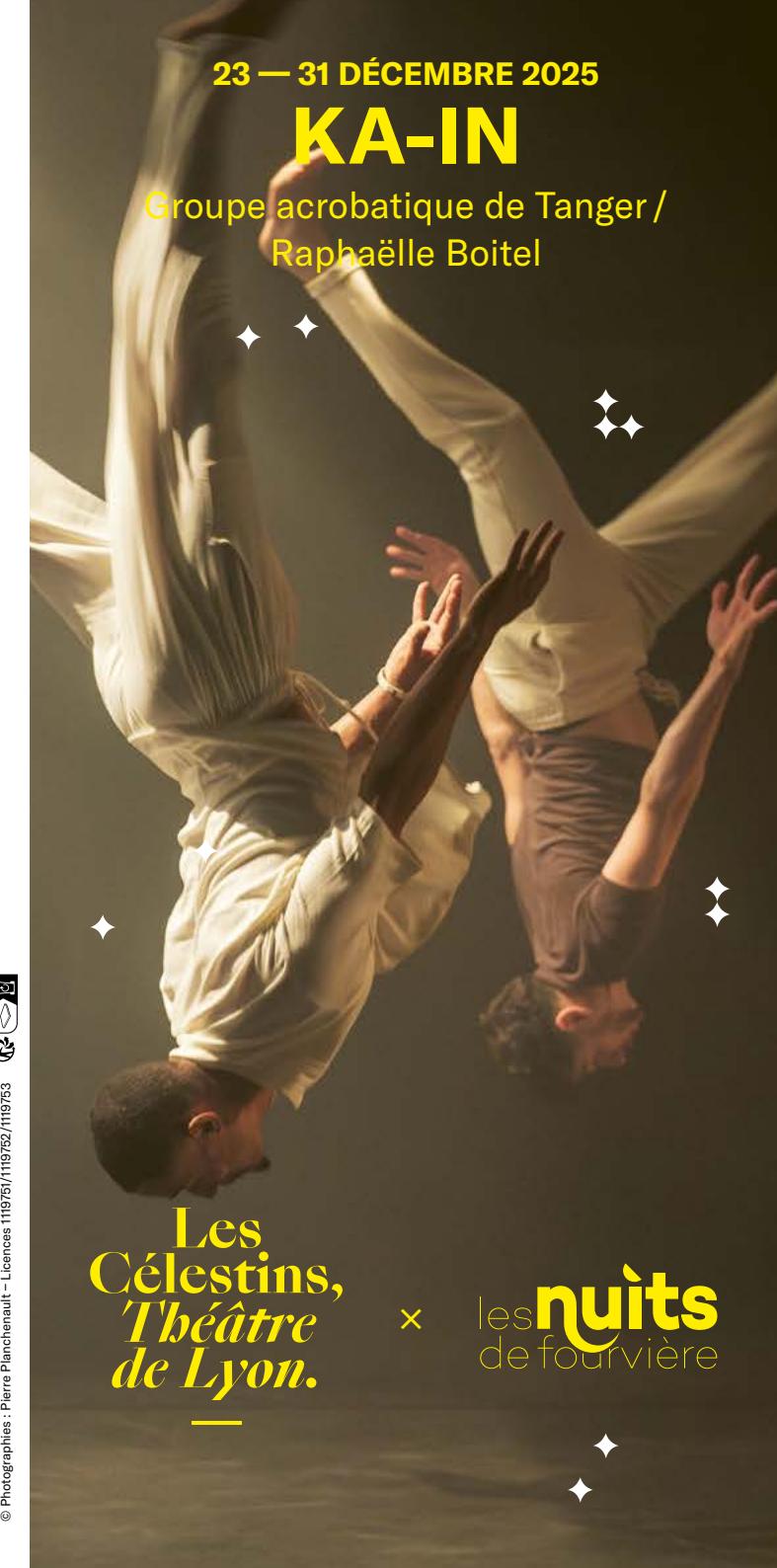
“L'éloge du doute et de l'impertinence.” *Télérama TTT*

3 — 7 FÉV. 2026

Grande salle, durée 1h45

+ Correspondance(s)

Samedi Célestins — 7 FÉV.
Ateliers et rencontres autour des relations épistolaires.



23 — 31 DÉCEMBRE 2025

KA-IN

Groupe acrobatique de Tanger /
Raphaëlle Boitel

Les
Célestins,
Théâtre
de Lyon.

× les
nuits
de fourvière



© Photographies : Pierre Planchenault - Licences 11975/11976/11975/11976

Manger et boire un verre

Une carte de fêtes vous attend avant et après les spectacles à La Fabuleuse Cantine au bar de la Corbeille. Réservation possible en ligne

Fondation
Les Célestins,
Théâtre
de Lyon.



theatredescelestins.com



mise en scène et chorégraphie
Raphaëlle Boitel

avec
Hamidou Aboubakar Sidiki
danseur hip-hop B-Boy
Mohcine Allouch
danseur hip-hop B-Boy
Oussama Baida acrobate
Hammad Benjkiri porteur
Manal El Abdouny
danseuse hip-hop B-Girl
Achraf El Kati acrobate
Bouchra El Kayouri
acrobate et chanteuse
Youssef El Machkouri
acrobate et porteur
Mohammed Guechri
danseur hip-hop
Hamza Naceri acrobate
Kwatar Niha acrobate
Youssef Salihi
danseur hip-hop et popping
Hassan Taher
acrobate et équilibriste

collaboration artistique, lumière, scénographie

Tristan Baudoin
assistantat à la mise en scène

Sanae El Kamouni
création musicale Arthur Bison
coach chorégraphique

et **training** Mohamed Rarhib,

Julietta Salz
complice à la technique en

création Thomas Delot, Nicolas Lourdelle, Anthony Nicolas

régie son Joël Abriac,
Tom d'Héris

régie lumière Laure Andurand,
Marine David

régie plateau David Normand,
Thomas Dupeyron, Franck Le Saint

renfort plateau et son
Joël Abriac

direction technique
Laure Andurand

chargée de production et de
logistique Romane Blandin,
Antoine Devaux

production et diffusion
Jean-François Pyka

administration, production et
développement Aizeline Wille

direction du Groupe
Acrobatique de Tanger

Sanae El Kamouni

Grande salle

durée 1h10

en partenariat avec

les **nuits**
de fourvière

Note d'intention

Surplombant le détroit de Gibraltar, passage entre l'Afrique et l'Europe, entre le nord et le sud, cosmopolite, énigmatique et envoûtante, de par son histoire et sa situation stratégique, Tanger incarne mieux que tout endroit la question de la proximité et de la distance, du franchissement, du saut dans le vide, dans l'inconnu. Au fil des siècles et de façon quasi mythique, la ville a cristallisé la quête d'une vie nouvelle et de libertés, le désir d'ailleurs et l'affranchissement des carcans qu'on ne supporte plus. C'est cette quête, dans laquelle en cherchant ailleurs, l'humain se cherche avant tout lui-même, qui sert de fil rouge à cette création.

Pour explorer cette question chorégraphiquement, je pars de la structure d'un groupe, organique, solidaire, puissant, porteur, rassurant, écrasant, bouillonnant, aliénant, uniformisant, un chœur de nomades de la vie, duquel j'extrais des individualités. Celles-ci incarnent les questions de l'identité, de l'individualité, du courage, du lâcher-prise ou de l'affirmation de soi. Des êtres coincés, contraints, qui combattent leurs peurs profondes en ne regardant que vers l'ailleurs. La culture berbère, ses mystères et son mode de vie, sont l'une des boussoles du projet. La majeure partie de la population marocaine et notamment tangéroise est issue de ce peuple nomade, désigné sous le terme *Amazigh*, qui signifie « l'Homme libre ». Les premiers acrobates marocains étaient également berbères. Ils accompagnaient les caravanes et développaient des figures pyramidales qui permettaient de voir par-dessus les murailles, ou de repérer les ennemis au loin.

Nourrie de tous ces éléments, j'imagine cette pièce comme un cirque dansé, élan de vie organique, puissant et drôle. Il s'agit pour moi de rencontrer une acrobatie historique à travers des artistes d'aujourd'hui. Et sans tomber dans les clichés, de rendre hommage à une culture et une âme qui incarnent le cri de ce que nous sommes. En parlant des hommes libres, il s'agit de parler de nous tous.

— Raphaëlle Boitel

